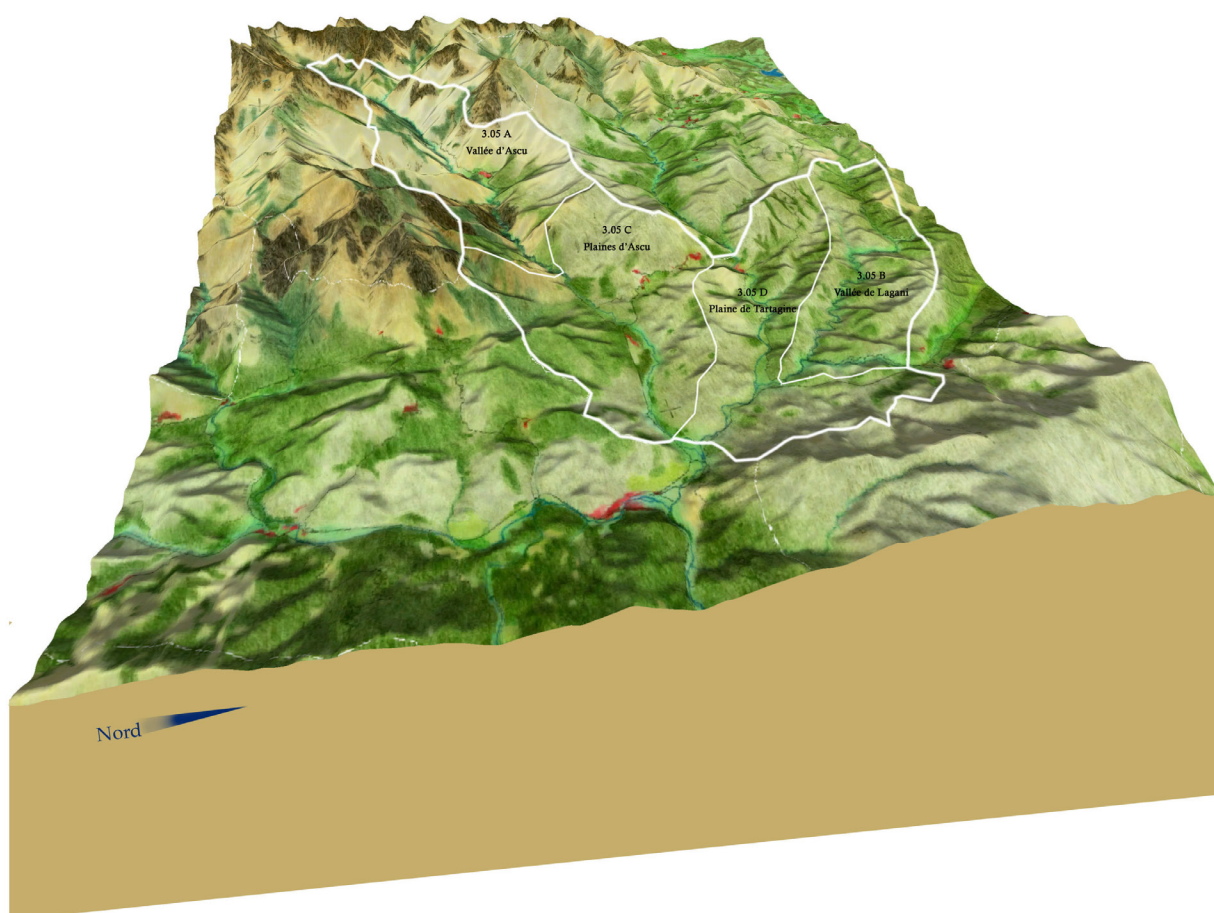


CACCIA – 3.05



CACCIA – 3.05



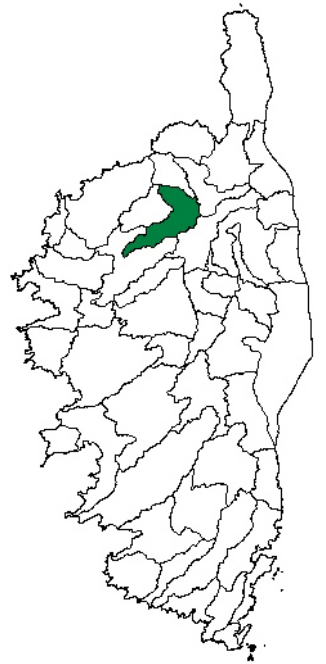
Bloc diagramme
Contexte géographique de l'ensemble

CACCIA – 3.05

Historiquement, l'ensemble recoupe le territoire de l'ancienne pieve de Caccia, laquelle englobait les communes actuelles d'Asco, de Moltifao et de Castifao. D'un point de vue géographique et paysager, le bassin versant de l'Ascu et de ses affluents constitue un espace de transition entre le massif du Cintu, point culminant de la grande cordillère intérieure, et la dépression centrale de la Corse. Il montre deux visages contrastés mais complémentaires, exprimant cette double appartenance à la montagne et à la plaine.

Appuyée sur le versant nord du Cintu, la vallée d'Ascu descend vers le Sillon selon une orientation sud-ouest - nord-est, parallèle à celle des vallées voisines de la Tartagine (au nord) et du haut Golu (au sud). Elle naît dans le cirque majestueux du Haut Ascu, cerné par une vingtaine de sommets dépassant les 2000 – Muvrella, Monte Corona, Monte Padru... – et même les 2500 mètres – Punta Minuta, Capu a u Verdatu, Capu Biancu, Cintu...

De l'amont vers l'aval, l'Ascu présente la succession de profils caractéristique des grandes vallées de la montagne corse : la vallée en « U » typique de l'ancien étage glaciaire, taillée dans les roches éruptives (rhyolites) du volcan du Cintu, se resserre plus bas pour adopter une forme en « V », avant de s'encaisser dans la partie aval, où la rivière a creusé des gorges dans le granite (1).



A chaque séquence correspond un paysage végétal : la végétation de haute montagne sous les crêtes du niveau supérieur, la forêt de pins laricio sur les versants de la vallée en « V », puis les pins maritimes et le maquis

à chêne vert à l'approche du défilé. Enclavée entre le verrou des gorges et les grands sommets, la vallée n'a été reliée par la route au reste de l'île qu'en 1937. Elle ne compte qu'un seul village, Asco, accroché au versant sud au-dessus d'un vallon secondaire.

La RD147 qui remonte le cours de la rivière en fond de vallée, s'achève en cul-de-sac au fond du cirque du Haut Ascu, où subsistent les vestiges d'une station de ski désaffectée depuis les années 1980.

Le reste de l'ensemble offre un faciès tout différent. Avant de déboucher sur le Sillon, les deux rivières principales du Caccia, l'Ascu et le cours inférieur de son affluent la Tartagine, traversent un paysage de collines arrondies entrecoupées de vallons au creux desquels elles fertilisent de petites plaines. L'ambiance est ici très fortement rurale (2).



Sur les pentes des collines, aujourd'hui vouées au pacage bovin extensif, le maquis bas à ciste, les prairies plus ou moins embroussaillées, les rares arbres isolés sont les marques de la déprise pastorale et des incendies passés. L'absence de grandes étendues de maquis arboré ou de boisements conséquents révèle avec une netteté particulière l'ancienne trame de murets, terrasses, vergers, fermes, paillers, aires de battage et chemins, héritée d'une riche histoire agricole.

Le paysage des plaines n'exprime pas le même sentiment d'abandon. Cela tient d'abord à la présence de l'eau. On lui doit de belles ripisylves d'aulnes le long des rivières, la fraîcheur de zones marécageuses – dont des tourbières exceptionnelles dans le contexte méditerranéen à cette altitude – mais aussi un patrimoine unique de jardins irrigués sur les dépôts alluviaux des rives de l'Ascu (3).



Ce parcellaire bocager se répète plus amplement dans les plaines environnantes (4-prairies bocagères des plaines d'Ascu, avec en toile de fond les aiguilles de Popolasca et l'échancrure de la vallée d'Ascu).





Des terrasses cultivées subsistent également autour des villages de Moltifao et Castifao, implantés en crête à la limite des plaines, sur les premiers replis de la montagne.

L'ensemble Caccia se compose de quatre unités :

[Vallée d'Ascu \(3.05 A\)](#)

[Vallée de Lagani \(3.05 B \)](#)

[Plaine d'Ascu \(3.05 C\)](#)

[Plaine de Tartagine \(3.05 D\)](#)

[Motifs et enjeux](#)

Grille de lecture

PRESCRIPTIONS



A METTRE EN VALEUR / A CREER



A PROTEGER / PRESERVER



A AMELIORER / SURVEILLER



A RECONQUERIR

Vallée d'Ascu - 3.05.A

« Un passé géologique tourmenté et l'action des torrents dévalant les montagnes ont creusé de profondes vallées perpendiculaires à la chaîne centrale, véritables « îles dans l'île » dominées par de hautes parois quasi infranchissables, isolées les unes des autres et jadis bloquées une partie de l'année par les intempéries »
La Corse, Guides Bleus Hachette, 2009



Invisible depuis la plaine, la vallée est signalée par les aiguilles de Popalasca, spectaculaires sommets de granite rouge qui la séparent de la vallée du Golu. Le sentiment de pénétrer dans la montagne s'impose dès l'entrée dans les gorges. Les visuels rétrécissent, la végétation se raréfie dans un décor qui devient presque exclusivement minéral. Longues de neuf kilomètres, moins resserrées que le défilé de la Scala di Santa Regina, les gorges de l'Ascu ne sont pas moins vertigineuses, avec des murailles de granite atteignant jusqu'à 900 mètres, au flanc desquelles la route se taille un chemin étroit et sinueux.

Jusqu'au désenclavement routier, les habitants d'Asco, l'unique village de la vallée, ont vécu dans un isolement rompu deux fois l'an par le passage des troupeaux qui transhumaient entre les alpages du Cintu et les « basses terres » de l'Agriate. Aujourd'hui la transhumance n'est plus qu'un souvenir, mais l'élevage bovin perdure. Asco est devenu un point de départ pour les courses en montagne et les randonnées sur les nombreux sentiers de la vallée, laquelle est entièrement inscrite dans le périmètre du Parc naturel régional de la Corse.



La végétation est plus variée autour du village d'Asco qu'en amont ou à l'aval. Sur ces pentes, à la chênaie verte se mêlent des érables qui se parent de couleurs flamboyantes à l'automne, et une étonnante juniperaie aux tonalités bleutées. Colonisant les terrasses proches des habitations et les espaces autrefois dévolus au pastoralisme, la lande à genévrier cade (ou oxycèdre), essence parfois associée au genévrier thurifère, atteint sur l'adret un développement remarquable. Cette richesse végétale fait la réputation du miel produit dans la vallée.



Au-dessus de la forêt de Carrozica, le minéral redevient prédominant. Des couples de gypaètes barbus et d'aigles royaux ont élu domicile dans les hautes parois de granite du cirque du Haut Ascu.

Vallée de Lagani - 3.05.B



Parallèle à la vallée de la Tartagine, la petite vallée de Lagani en est séparée par une ligne de crêtes peu élevées (500 mètres en moyenne). La douceur des reliefs révèle un changement dans la nature du substrat géologique : nous ne sommes plus ici dans les roches dures de la Corse granitique, mais dans les « métasédiments » de la « nappe de Balagne », formée de basaltes et de leur couverture de schistes et roches sédimentaires.



L'unité est traversée dans toute sa longueur par la RN197, hier principale voie de communication entre la Balagne et le cœur de l'île, frappée d'obsolescence depuis l'ouverture de la RN1197 (la Balanina) dans l'axe du Sillon. Si la ligne de chemin de fer reliant Ponte-Leccia à Île Rousse suit toujours le tracé de l'ancienne route, désormais déserte, elle ne s'arrête plus dans la vallée. L'absence de villages comme de toute construction récente, la quasi inexistence de « signes » de modernité (tels que les tendus des réseaux électriques) mais aussi la disparition des cultures traditionnelles renforcent le sentiment d'être dans un lieu « hors du temps », où l'histoire s'est figée.



Quelques fermes isolées atténuent toutefois cette sensation d'abandon. Autour d'elles, le décor a été façonné par l'élevage extensif. Sur les croupes des collines, les prairies à immortelles composent un paysage ouvert qui met à jour et valorise les structures de l'ancien parcellaire agricole. Des bosquets de chênes verts et de vieux arbres isolés ayant échappé à l'appétit des troupeaux animent ces pacages. Le risque est aujourd'hui de voir ce paysage singulier se refermer avec la progression du maquis.



Plaine d'Ascu - 3.05.C



En aval des gorges, au niveau du pont de Mulendina, la vallée d'Ascu s'élargit et le cours de la rivière descendue des montagnes s'assagit quelque peu. L'ouverture de son lit modère un régime qui reste cependant torrentiel. Une belle ripisylve d'aulnes et de saules ombrage les berges armées de gros galets. L'Ascu vient arroser la plaine alluvionnaire fertile qui s'étend jusqu'à la confluence avec la Tartagine et le Golu.





Des jardins maraîchers ont été aménagés de longue date dans le lit de l'Ascu. Les épais murets autour des parcelles ont été bâtis avec les gros galets extraits des alluvions grossières de la rivière. Ce travail a permis de dégager des sols fertiles et de les protéger des crues. Les jardins sont irrigués par un système de petits canaux qui contribuent également à réguler le cours d'eau.



Les villages de Castifao et de Moltifao, tous deux situés dans la basse vallée d'Ascu, partagent également une même étymologie évoquant le miel, production traditionnelle de la micro région. Les deux bourgs sont implantés sur des crêtes secondaires, de part et d'autre des reliefs qui séparent les vallées d'Ascu et de Tartagine (Ici, une partie des hameaux de Moltifao, bordés de jardins en terrasses où se mêlent chênes verts et oliviers).



Malgré la faible altitude (200 à 300 mètres d'altitude environ), grâce à la présence de sols en partie inondables et à un microclimat exceptionnellement frais, sur le lit majeur de l'Ascu ont pu s'acclimater une remarquable aulnaie marécageuse, ainsi que des tourbières de plaine uniques en Corse. Ces dernières, sans équivalent en milieu méditerranéen, abritent de nombreuses espèces rares de fougères, orchidées et plantes carnivores (*Drosera rotundifolia* ou rossolis à feuilles rondes). Le site des marais et tourbières de Valdo et Baglietto, près de Moltifao, a été classé en Habitat prioritaire Natura 2000.





Près de Castifao se dressent les ruines du couvent historique de San Francescu di Caccia : c'est ici que s'est tenue la Consulta de 1755, l'assemblée convoquée par Pascal Paoli pour donner une constitution à la Corse indépendante.



Plaine de Tartagine - 3.05.D



On retrouve dans la plaine alluviale des éléments qui rappellent les plaines d'Ascu : en particulier les prairies bocagères sur les terrasses alluviales du cours principal de la Tartagine, accompagnées de leurs anciens canaux d'irrigation. Autour des berges de la rivière se développent ainsi de belles pelouses rehaussées de chênes isolés ou en petits bosquets lâches. Derrière le second plan de douces collines au maquis dégradé, émergent les massifs montagneux comme ici les aiguilles de Popolasca.



La trame bocagère reste visible çà et là, enrichissant alors le paysage.



La trame agricole s'efface peu à peu sous la végétation des pentes les plus proches des terrasses alluviales ; mais là où le maquis secondaire n'a pas entièrement colonisé les sols se développe un paysage original de prairie « moutonnée ».



De leur côté, les collines et vallons secondaires évoquent les paysages de la vallée de Lagani, avec toutefois une présence humaine plus marquée. La végétation dominante se compose d'un maquis bas à cistes en mosaïque, et dans une moindre mesure de pâturages le plus souvent en phase de fermeture, parsemés d'arbustes épineux.



C'est peut-être aux alentours de Piana que le caractère de l'unité apparaît sous ses traits les plus évidents : les prairies et pâturages boisés des espaces plans de part et d'autre du cours de la Tartagine, bien souligné par sa frange de ripisylve ; et plus haut, les collines à l'abandon, couvertes d'un maquis secondaire à ciste piqueté d'arbustes et d'arbres isolés.



Motifs et enjeux :



Motif



Pont génois à plusieurs arches près de la confluence de l'Ascu et de la Tartagine.



Motif



La rivière et d'une façon plus générale, les éléments liés à l'eau (canaux de drainage ou d'irrigation, prises d'eau, ponts, moulins...) constituent des motifs récurrents dans la vallée et les plaines d'Ascu. Ici un ancien moulin à eau près du pont de Tesa sur la RD47 menant à Moltifao.



Enjeu



Les jardins installés sur les alluvions fertiles du lit de l'Ascu sont une composante majeure des paysages de la plaine. A cause de la déprise agricole, beaucoup ont été laissés à l'abandon. Il s'agit pourtant d'un patrimoine à valoriser.



Motif



Les bergers en transhumance vers les alpages du Cintu passaient autrefois sur ce remarquable pont génois à arche unique, enjambant la Tartagine.



Motif



La sériciculture – l'élevage des vers à soie – faisait autrefois partie de l'économie agricole de la région, comme le rappelle cette ancienne magnanerie abandonnée au milieu de la plaine. L'abondance de l'eau facilitait les opérations de transformation des cocons.



Motif



Les vestiges du couvent de San Francesco di Caccia près de Castifao, ruiné à la fin du XVIII^e siècle. Cet ensemble monastique construit à partir de 1510 comportait plusieurs niveaux de bâtiments articulés autour du cloître. La grande église attenante est classée monument historique.



Motif



Les gorges de l'Ascu forment une « porte d'entrée » qui isole la vallée homonyme autant qu'elle la protège.



Motif



Remarquable petit hameau abandonné où sont encore très lisibles les chemins bordés de murs, les terrasses ponctuées par de vieux chênes isolés et au début du printemps par les fruitiers en fleur...les versants environnants sont quant à eux envahis par la végétation arbustive.

Bibliographie

Site Natura 2000 Tourbières de Valdo et Baglietto

(<http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR9400618>)

Rossi P., Durand Delga M., Caron J. M., Guieu G., Conchon O., Libourel G., Loÿe-Pilot M. D. *Carte Géologique de la France 1/50000 - Corte - Notice explicative de la feuille*. 1994.